SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe Pour la reconstruction de la IV Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0.30 F

MONNAIE :

MERCREDI 24 1976

Le gouvernement vient de décider de libérer les prix industriels. Cette décision, venant après celle du 14 mars qui consacruit la sortie du franc du "serpent monétaire" représente une nouvelle victoire rour le grand patronat.

La sortie du "serpent", c'est-à-dire le refus de l'état français de continuer à respecter les accords liant sa monnaie aux autres monnaies européennes, cela revenait à une divaluation de fait du franc. Elle est actuellement d'un peu plus de 5% par rapport au franc suisse et au deutsche mark. Et il est certain qu'une telle opération possède des avantages financiers considérables pour les industriels et exportateurs français. Elle rend en effet leurs produits plus compétitifs sur las marchés extérieurs tout en gênant les expostations de leurs concurrents étrangers. C'était cela . l'enjeu le plus important de la spéculation effrence qui s'est exercée sur le franc dans la péricde qui a précédé le 14 mars.

Mais ce qui pour les capitalistes industriels représents une victoire, victoire renforcée par la libération des prix industriels, constitue pour le pays dans son ensemble un pas de plus vers une nouvelle flambée inflationniste. Car l'industrie française, comme celle de tout pays économiquement développé, ne peut fonctionner sans les matières premières qu'elle importe de l'étranger, Et là la note sera plus élevée du fait précisément qu'un franc dévalué implique automatiquement une réévaluation relative de toutes les monnaies étrangères, autrement dit un renchérissement des produits étrangers en particulier des matières premières.

Toujours par voie de conséquence, le coût de la vie en France, mais aussi ici aux Antilles, augmentera inévitablement que ce soit par le biais du renchérissement des importations ou que ce soit par cette famouse libération des prix industriels.

Pressé par la spéculation des capitalistes: l'état a ainsi choisi la fuite en avant dans la voie de l'inflation. Frappés d'impuissance devant les soubres.auts d'un système qui par sa nature même ne connaît aucun régulateur, les fins experts en questions monétai res qui nous gouvernent ne voient qu'une solution : rendre la vie encore plus chère, encore plus intenable aux travailleurs et aux couches pauvres. Ceuxci ent tout à gagner à mettre fin d'urgence à un système qui se survit à travers ses convulsions.

MARTINIQUE CONSEIL GENERAL DECLARATION

La première séance du conseil général a connu un incident inhabituel dû à la présence d'un conseiller général se réclamant des idées révolutionnaires.

Tout d'abord il y avait à cette première séance un public important qui soutint le moment venu les déclarations de Jean Elie. Cela n'était déja pas un fait habituel. Puis vint la déclaration de Jean Elie qui apporta son soutien aux manifestations qui le même jour réclemaient devant le siège de FR3 la liberté d'expression. Cela jeta un peu le trouble dans cette assemblée peu habituée à ce genre de discours. Puis ce fut le comble quand les spectateurs se mirent à applau-

dir chaleureusement les propos du conseil ler révolutionnaire. Cela ne plut pas au président qui demanda une suspension de séance. Ces messieurs n'étaient pas habitués à voir les travailleurs intervenir dans leur ronronnante assemblée où plus d'un conseiller "pique un petit somme" histoire de faire passer le temps.

Nous espérons que pour les séances suivantes Jean Elie invitera les travailleurs à venir nombreux, soit pour y faire entendre leurs revendications, soit pour y dire leur fait à tous ces messieurs qui d'habitude ont bien d'autres soucis en tête que de savoir ce que veulent ou ne veulent pas les travailleurs.

BANANERAIES : CAPESTERRE GUADELOUPE

TRAVAILL ESARMENT

Au lendemain de la grève des travailleurs de la Banane, les gros propriétaires, dont Dormoy, Martin, Butel et autres Déravin, pour ne citer que ceux-là, pensaient pouvoir, en s'appuyant sur

PROCHAINEMENT LE GALA DE COMBAT OUVRIFR APPEL AUX ARTISTES

Le troisième gala annuel de Combat Ouvrier aura lieu au mois de juin.

Comme les années précédentes, ce sera l'occasion pour nos sympathisants et amis de se réunir dans une ambiance détendue et fraternelle afin d'assister à un spectacle de qualité qui s'achèvera par un grand bal.

Cette année encore nous faisons appel au concours bénévole de tous les artistes : comédiens, conteurs et de tout autre domaine artistique tout comme aux musiciens.

Nous demandons à tous ceux qui ont un bon spectacle à montrer et à faire apprécier, artistes militants ou sympathisants du mouvement des travailleurs, de se faire connaître en prenant contact avec nos vendeurs et diffuseurs et nous leur disons par avance merci.

l'accord signé evec la CGTG le 20 février 1976, procéder à une aggravation générale des conditions de travail et aussi à une réduction des salaires avec le paiement à l'heure de travail effective. Mais les travailleurs ne l'entendaient pas de la sorte. Car pour eux ils avaient fait grève 17 jours pour une augmentation des salaires (51,54 Fr au lieu de 43,92 Fr) sans aggravation des conditions de travail. Et c'est ainsi que sur presque toutes les plantations ils ont répondu par un NON catégorique aux tentatives patronales.

Ce fut le cas chez Dormoy, à la SCA-Plaine, chez Déravin (Dumanoir), chez Valeau.

Ailleurs le problème n'est pas tout à fait réglé, et cela ne saurait tarder car les travailleurs ne se considèrent pas comme battus et continuent la lutte contre l'augmentation des tâches et contre le paiement à l'heure de travail effective. Car, accord ou pas, les travailleurs savent qu'ils doivent compter avant tout sur leur force pour imposer leurs revendications aux patrons rapaces de la Banane.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M. E. ZOZOR COMMISSION PARITAIRE N° 51. 728 RONEO DU JOURNAL : P.A.P. CORRESPONDANT : G. BEAUJOUR 5ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 59

LIBAN

QUEL NOUVEAU COMPROMIS?

Dix jours après le coup de force du jeudi 11 mars, le nouveau rebondissement qu'a connu la crise libanaise n'est pas encore dénoué, Soleiman Frangié refusant jusqu'ici de démissionner, pour ne pas dire d'être évincé, de la présidence de la république.

Les choses ont cependent évolué dans le sens d'un renforcement progressif de la position du général Ahdab. Celui-ci en effet, parce qu'il est l'adversaire de Frangié penéficie d'un certain consensus de la masse des soldats, y compris de ceux de "l'Armée du Liban arabe" du Lieutenant Khatib. Car il faut rappeler que la large masse de l'armée libanaise est musulmane - simples soldats et échelons inférieurs de la hiérarchie - alors que l'état-major est lui, en majorité, chrétien maronite.

Par ailleurs la gauche, avec à sa tête Kamal Joumblatt leader du Front Progressiste, est d'ores et déjà prête à faire acte d'allégeance au pouvoir militaire nouveau.

Le fait qu'il soit musulman n'empêche pas Ahdab d'appartenir au haut état-major, qui connaît bien ses idées réactionnaires. C'est la raison pour laquelle, de façon discrète, il est soutenu par le haut commandement de l'armée.

Enfin les partis de droite et d'extrême-droite de Camille Chamoun, ministre de l'intérieur, et de Pierre Gemayel phalangiste, ont adopté à son égard une attitude de bienveillante neutralité, voulant - au moins dans l'actuelle période - le considérer comme un futur partenaire plutôt que comme un adversaire.

Car, s'il est vrai qu'aucun compromis ne saurait être respecté au Liban s'il n'a le quitus de la Syrie qui seule peut contraindre les organisations palestiniennes à le respecter, il n'en est pas moins vrai non plus qu'il faudre également des Ahdab et des Joumblatt pour faire avaler aux masses libanaises arabes un compromis qui ne pourrait se faire que contre elles.

Et le véritable drame du Liban aujourd'hui (pour reprendre une expression qui est devenue à la mode)`c'est qu'il n'existe aucune organisation capable d'ouvrir des perspectives aux travailleurs et aux larges masses arabes, alors même que les organisations syndicales et "socialistes" dans lesquelles elles ont mis leur confiance sont en train de les enchaîner au char d'un général réactionnaire. Et ils ne sont pas les derriers à être floués, ces réfugiés palestiniens qui depuis des années combattent et meurent pour reconquérir leur pays et qui assistent aujourd'hui au spectacle de l'état syrien, qu'ils croyaient leur allié, en train de se préparer à traiter avec leur pire ennemie, l'extrême-droite phalangiste, et à se faire le gardien du statu quo dans cette partie du monde.

FRANCE

Le mécontentement grandit chez les travailleurs

De nombreuses grèves se déroulent actuellement en France.

Un peu partout, les travailleurs de petites ou moyennes entreprises se mettent en grève nour améliorer leurs salaires et leurs conditions de travail ou préserver leurs emplois.

Mais cette semaine, ce sont des secteurs déterminants qui ont fait des grèves d'une journée. Ce fut le cas à la RA TP, dans la fonction publique et à la SN CF. D'ailleurs dans ce dernier secteur les grèves ont dépassé le cadre qui était prévu par les organisations syndicales. En effet jusqu'à maintenant on parle de grèves et de .nanifestations au lendemain de la journée prévue par les syndicats. Il semble même que devant le mécontentement des travailleurs qui s'est traduit ainsi, les syndicats aient finalement décidé de prendre la tete du mouvement. La radio a en effet annoncé que désormais les syndicats n'allaient plus poser de préavis de grèves. On parte dunc de "grèves sauvages".

Le mécontentement des travailleurs existe. Il s'é+ait déjà fait jour sur le plan politique par les succès de la gauche aux cantonales.

Mais c'est précisément cette même gauche, et les syndicats qui la soutiennent qui refusent de mener d'autres luttes qu'électorales.

Va-t-on assister à une offensive générale Jancée par les organisations ouvrières majoritaires ? Cela est rien moins que sûr. Les syndicats se mettront à la

tête d'un mouvement uniquement s'ils ont le sentiment que le mécontentement est tel dans la classe ouvrière que celle-ci va se passer de leur avis pour se battre.Et si les syndicats le font, alors ce sera de toute façon pour freiner le mouvement ou en limiter la portée.

Et cela n'est nullement contradictoire avec le désir de ces organisations ouvrières de voir venir au pouvoir un gouvernement de gauche. S'ils veulent cela, ils ne souhaitent surtout pas que ce soit en s'appuyant sur les luttes des travailleurs, mais dans le respect du jeu politique parlementaire bourgeois.

Face à cela, les travailleurs ne peuvent compter que sur leur propre force et leur capacité à engager et à développer la lutte pour leur propre compte.

CERCLE

COMBAT OUVRIER

VENDREDI 26 MARS A 19 H

A LA MUTUALITE DE POINTE-A-PITRE

ACTUALITE POLITIQUE ET SOCIALE

- APRES LES CANTONALES
- PROBLEMES DE LA PAYSANNERIE.

FRANCE QUI SONT LES SPECULATEURS?

A chaque nouvelle crise du système monétaire international, on assiste à un déchaînement de la spéculation. Comme toutes les bonnes affaires, la spéculation n'est pas à la portée de tout un chacun. Car pour spéculer sur les monnaies de façon rentable, pour obliger tel ou tel état national à dévaluer ou à réévaluer sa monnaie, il faut mettre en jeu des capitaux réels ou virtuels considérables.

C'est la raison pour laquelle la spéculation des particuliers est en fait très rare, et, quand elle existe, elle reste de toute façon négligeable.

Il n'en est pas de même des grosses sociétés capitalistes industrielles et commerciales et des organismes financiers.

Les premières, parce qu'elles sont acheteuses et vendeuses de marchandises ont à leur disposition un moyen fort simple : accélérer ou retarder la réalisation des ventes qu'elles effectuent à l'étranger et pour lesquelles elles obtiendront des devises, ou encore différer ou non le paiement de leurs achats à leurs fournisseurs étrangers.

Les banques et autres organismes financiers peuvent jouer directement sur leur trésorerie en devises, en vendant par un simple jeu d'écritures leurs francs contre des devises.

BUTEL

(Capesterre) UNE BONNE LEÇON A UN EXPLOÎTEUR

Dans notre numéro daté du 20 mars, nous dizions que suite aux actions des travailleurs pour refuser l'augmentation des tâches et le paiement à l'heure de travail effectif, Jean-Louis Butel avait décidé de fermer la plantation de Blondinière-Moulin à Eau. Finalement un accord a été signé et le travail devait en principe reprendre le jeudi 18 mars.

Mais le matin du 18, alors que tous les travailleurs étaient présents, Butel annonça à deux délégués de la plantation qu'ils étaient mis à pied pour 8 jours; les accusant "d'atteinte à la liberté du travail", d'avoir outrepassé leurs fonctions de délégués et d'autres balivernes du même genre. Butel croyait que sa mesure de répression allait passer comme une lettre à la poste. Mais il dut déchanter car tous les autres travailleurs de læ plantation décidèrent de "se suspendre" aussi pour huit jours en solidarité avec leurs délégués sanctionnés pour fait de grève. Ceux de la plantation de Saint-Sauveur qu'on avait fait venir pour torpiller la grève de leurs camarades de Blondinière-Moulin à Eau ont refusé de jouer ce sale rôle et J-L Butel s'est retrouvé Gros-Jean comme devant.

Une bonne leçon à cet esclavagiste.

LIVRES

"LA GRAINE", livre écrit par la sage-femme antillaise Jacqueline MANICOM est paru dans la collection Press-Pocket. Il coûte 6F. Réclamez-le dans les librairies.

0 - 0.